

Mot du Pr Salim DACCACHE s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à l'ouverture de la conférence internationale « La restauration écologique dans la région méditerranéenne : opportunités et défis » le mercredi 14 octobre 2015, à l'auditorium François Bassil.

C'est avec un sentiment de fierté et de considération que je m'adresse à vous pour vous souhaiter la bienvenue dans notre Université en cette cérémonie d'ouverture de notre conférence internationale sur « La restauration écologique **dans la région méditerranéenne : opportunités et défis** » dans le cadre du projet européen ECOPLANTMED . En un langage plus scientifique, cette conférence porte sur la restauration écologique des habitats-type de la Méditerranée et sur l'intérêt de l'utilisation des plantes indigènes.

Chers Amis, La *Mare Nostrum* selon **Fernand Braudel**, l'historien spécialiste de la Méditerranée est comme « *Mille choses à la fois. Non pas un paysage, mais d'innombrables paysages. Non pas une mer, mais une succession de mers* ».

La Méditerranée : une mer, une histoire, un mythe, un lieu culturel, une barrière et un carrefour, Mosaïque d'habitats et de populations, diverses situations climatiques et orographiques constituent un environnement en changement constant.

Mais ce qui fait la particularité originale de la Méditerranée c'est que son nom évoque le thym, le romarin, la lavande, le basilic, le cumin mais aussi oliviers et cette multitude variable de beaux arbres que l'on ne trouvera pas ailleurs Berceau de plusieurs civilisations, notre mer est l'ailleurs de la beauté magique qui attire plus de 200 millions de touristes et même plus lorsque la paix règne sur tous ses rivages...

Justement, sur ses rivages, est omniprésent un dualisme qui met à l'épreuve la vie et la qualité de vie des Méditerranéens du fait que notre homme joue sur les deux registres de la création mais aussi de la destruction de la biodiversité. Il est connu que l'**Anthropocène** est l'époque de l'histoire de la Terre qui reflète l'impact des activités humaines sur nos écosystèmes. Celle-ci se traduit en Méditerranée par un appauvrissement de sa faune et de sa flore, par une dégradation irréversible de ses paysages.

C'est pourquoi il faut penser à une opération de sauvetage. Il faut que Zorro arrive. **La restauration écologique représente la relève** : parfois il ne suffit pas que la destruction cesse, pour que la nature se régénère L'impact aurait duré tellement longtemps qu'il n'est pas possible de retourner à l'état antérieur. Il faudra donner un coup de pouce ...

Dans ce sens, les programmes de restauration écologique semblent être aujourd'hui un devoir. Il ne s'agit pas d'inventer de nouvelles fonctions mais mettre la technologie d'aujourd'hui au service de la nature. Imiter au mieux ce que la nature fait spontanément et gratuitement si on lui laissait le temps....

Cette restauration se réalise aujourd'hui au niveau de la recherche scientifique mais aussi au niveau pratique par le programme ECOPLANTMED. Le Ministère de l'Agriculture libanais a lancé lui aussi son programme de "40 millions d'arbres" à planter au Liban constituant son cheval de bataille. Dans cet ordre des choses, il serait judicieux de remarquer que l'un des résultats majeurs du projet ECOPLANTMED et de son site pilote réalisé au Liban à Kfardebian est de trouver le meilleur moyen de restaurer ces écosystèmes de haute montagne en plantant des arbres indigènes dont les cèdres et les génévriers afin d'aider le programme du Ministère à faire les bons choix.

En finale, je ne peux que saluer tous les scientifiques francophones et non francophones qui participent à cette conférence internationale. Comment ne pas saluer cette conférence qui commence cette belle œuvre réalisée grâce aux efforts continus dont je suis témoin de Mme Docteur Magda Bou Dagher Kharrat et de ses collègues de la Faculté des sciences de l'USJ !

Je ne peux que souhaiter à notre conférence une franche réussite en vue de l'avancement des projets de plantation des rives montagneuses de la méditerranée et que la couleur verte couronne avec le blanc les sommets de nos montagnes et les cimes de nos hauteurs. Il y va de la vitalité de notre écosystème et de nos nouvelles générations à venir. Au siècle des violences et des problèmes de déchets, notre refuge se retrouve dans la nature, notre paix nous la respirons avec le bel oxygène, notre résilience et notre activisme se réalisent dans la plantation et la restauration de nos domaines.

Chers Amis, Messieurs Mesdames, dans son Encyclique sur l'écologie, Sa Sainteté le pape François nous appelle non seulement à préserver la terre et ses plantes, mais à faire œuvre de révolution culturelle, intellectuelle et spirituelle pour respecter ce don inimaginable qui est la terre et la vie sur la terre afin qu'il dure et soit conservé pour nos frères et sœurs qui viendront après nous. Soyons dignes d'être les enfants de la terre.